OBSERVATIONS

SUR

LE MONUMENT SÉPULCRAL

DE POMPÉIUS CAMPANUS,

A AIX EN SAVOIE;

PAR A. L. MILLIN,

Membre de l'Institut, et Chevalier de la Légion d'honneur.

Bibliothèque Maison de l'Orient
173860

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE J. B. SAJOU,

Rue de la Harpe, n.° 11.

1814.

Extrait du Magasin Encyclopédique, Numéro de Mai 1814.

OBSERVATIONS

SUR

LE MONUMENT SÉPULCRAL

DE POMPÉIUS CAMPANUS;

A AIX EN SAVOIE.

Aucun voyageur curieux ne peut s'arrêter à Chambéry, sans désirer d'aller voir les monumens antiques qui se conservent encore à Aix; la distance n'est que d'une lieue par la route de poste qui conduit à Genève. Ces monumens sont un arc d'un beau style, des thermes, un édifice carré, que l'on croit avoir été un temple, et quelques inscriptions. Ils ont dû attirer depuis longtemps les regards. Guichenon est cependant le premier qui en ait fait mention (1); Abauzit (2) les a aussi examinés, mais légèrement; M. Albanis Beaumont (3) est celui qui leur a donné une plus

(1) Histoire générale de la Maison de Savoie, I, 31.

(2) Voy. ses Œuvres, I, 36.

(3) Description des Alpes grecques et cottiennes; Atlas I, VI et VII.

grande attention, et qui en a publié les meilleures figures. Je ne prétends pas m'occuper de tous (1); je donnerai seulement quelques observations sur *l'arc*, parce que les auteurs qui en ont écrit ne sont pas d'accord sur sa destination.

Cet arc est appuyé contre le mur d'une vieille écurie qui appartenoit autrefois aux Marquis d'Aix, et qui est aujourd'hui la propriété d'un cultivateur. Le Gouvernement devroit acheter cette masure, c'est le seul moyen de conserver le monument auquel elle sert de soutien.

Cet arc a une seule ouverture; il est accompagné de pilastres qui supportent une corniche au milieu de laquelle sont huit niches qui ont exactement la forme des *columbaria* (2) qu'on voit dans les tombeaux romains. Au dessous sont des inscriptions; le tout est cou-

(1) On trouvera de nouveaux détails sur les monumens de la ville d'Aix dans le premier volume de mon Voyage en Italie, dont la rédaction m'occupe constamment. J'en ai récemment donné le précis, *Magasin Encyclopédique*, ann. 1814, t. 2, p. 5 et suiv.

(2) Niches destinées à recevoir les urnes dans les tombeaux. On les nomme *columbaria*, à cause de leur ressemblance avec les trous qu'on arrange pour faire pondre les colombes. Voy. mon *Dict. des Beaux-Arts*, au mot *Columbaria*.

ronné d'une attique où l'on remarque les restes d'une autre inscription très-mutilée.

Guichenon, qui a publié la première figure de ce monument, en a donné une idée très-fausse, quoiqu'il assure l'avoir vu (1); mais le Père Fichet, son dessinateur, a substitué à l'attique un frontispice triangulaire qui n'existe pas. Bernard en a donné une meilleure figure (2). Montfaucon n'en a point eu connoissance. Muratori (3) a seulement reproduit l'inscription d'après Guichenon. M. Albanis Beaumont a fidèlement représenté l'édifice; mais, en reconnoissant l'exactitude de sa gravure, je ne puis être de son avis sur la nature de ce monument.

M. Albanis Beaumont ne pense pas que cet arc soit un tombeau; sa forme et son isolement s'opposent, dit-il, à ce qu'il puisse adopter cette opinion : il croit que c'est un monument de reconnoissance que Campanus, qui l'a fait ériger, a offert aux bienfaiteurs d'Aix, à ceux qui ont fait réparer les thermes ou construire d'autres édifices publics. Mais il n'y avoit point à Aix d'édifices publics.

(1) *Vidi sed transcribi curavit R. P. Fichetus e Soc. Jes.* Hist. généalog., l. 31.

(2) Théâtre des Etats de Savoie et de Piémont, 11, 36.

(3) *Thesaur. MDCCXXVIII*, 6.

Ceux qui ont écrit sur la Savoie regardent, il est vrai, ce lieu comme une ville antique, son nom dérive, en effet, comme celui de plusieurs autres villes qui ont une même dénomination, de ses eaux thermales *Aquæ;* mais les surnoms que les auteurs modernes ajoutent, viennent tous de leur imagination. Comme les Romains joignoient ordinairement aux noms des villes où il y avoit des eaux thermales celui du pays où ces villes étoient situées, ou celui de leur fondateur (1), les auteurs savoisiens ont nommé ce lieu *Aquæ Allobrogum*, parce qu'il est dans l'ancien territoire des Allobroges. Les uns ont attribué, je ne sais pourquoi, sa fondation à un certain Domitius, dont le nom est cité dans une inscription qu'ils ont mal interprétée, et ils ont nommé Aix *Aquæ Domitianæ*, en donnant, sans aucun motif, à ce Domitius la dignité de proconsul de Cæsar. La fausse interprétation du mot CLARIANVS, qui est souvent répété sur les grandes briques que l'on trouve dans les thermes, a fait regarder par d'autres *Gratien* comme le fondateur d'Aix (2). On a pris le nom d'un po-

(1) GRILLET, Dict. histor. de la Savoie.

(2) Ce nom se lit aussi sur d'autres briques qui ont été extraites des fouilles qu'on a faites à Lyon en 1809, au confluent du Rhône et de la Saône. Voyez *Mag. Encycl.*, ann. 1809, t. 1, p. 309.

tier pour celui d'un Empereur Romain. On ne peut cependant produire aucun monument, aucune inscription antique dans lesquels ce lieu soit cité comme ayant été une ville romaine; ainsi il demeure constant qu'Aix n'étoit point une station romaine : l'Itinéraire d'Antonin et la Table de Peutinger n'en font pas mention, quoique les stations voisines y soient nommées.

L'isolement de cet édifice n'est point un motif pour n'y pas reconnoître un tombeau; combien en voit-on dans la campagne de Rome et dans celle de Naples qui sont isolés; et, quant à la forme, il n'y en a presque point qui n'ait été adoptée pour les édifices de ce genre. L'arc de S. Remi en Provence est certainement un tombeau comme celui de Campanus. Mais si les huit niches et leurs inscriptions n'étoient pas des preuves suffisantes, l'inscription qui est sur les pleins à côté du cintre de l'arc suffiroit pour nous convaincre; on y lit :

L POMPEIVS CAMPANVS
VIVS FECIT.

Cette formule n'appartient qu'aux inscriptions sépulcrales, et certes si cet édifice n'étoit pas un tombeau, Pompeïus Campanus n'auroit pas pris le soin de dire qu'il l'avoit fait

faire de *son vivant* (1); il l'avoit donc fait élever pour lui et pour quelques personnes de sa famille dont on lit les noms au dessous des urnes. La lettre D, qui est au dessus des deux lignes dans le premier *titulus*, ne signifie pas *Diis manibus*; ainsi le cas auquel sont mis les autres noms n'est point, comme le dit le savant M. de Baumont, un obstacle à ce que ces inscriptions soient tumulaires. Après les mots *Diis manibus*, on trouve bien plus souvent le nom du défunt au datif qu'au génitif; mais ici ce D est le prénom de Valerius Gratus; on doit lire: « L. Pompeïus Cam-« panus a élevé ce monument à Valerius Gra-« tus, Caïus Agricola, Pompeïa Secondina « Amita, Ceretus Afer père de Pompeïa, « Quintus Herennius, Cneius Justus Amatus, « Cannutius Attilius, et à Pompeïus Campanus, « fils de Campanus (2) et de Sentia, de son vi-« vant. » Ce tombeau est donc celui de Pompeïus Campanus et de sa famille; son urne étoit placée la dernière, en allant de gauche à droite, selon la direction de l'écriture.

(1) Dans le mot VIVS, le second V fait l'office de deux, comme cela se remarque dans plusieurs autres inscriptions.

(2) La gravure que je donne est une copie de celle de M. de Beaumont; j'ai seulement rectifié quelques noms que son graveur en lettres avoit mal rapportés.

Rien ne nous fait connoître quel étoit ce Campanus; il paroît que c'étoit un riche Romain qui appartenoit à la famille Pompeïa; il nous apprend seulement le nom de son père Campanus et celui de sa mère Sentia. Tout me porte à croire qu'il étoit le propriétaire de ce domaine où il avoit établi des bains somptueux pour entretenir sa santé (1), une édicule (2) pour adorer les Dieux qu'il regardoit plus particulièrement comme ses protecteurs, et où il y avoit fait bâtir sa sépul-

(1) Les morceaux de porphyre, de serpentin, de rouge antique, de cipolin, et d'autres marbres précieux qui couvroient les bancs des baigneurs, les tympans de colonnes, les torses de statues que l'on a découverts, prouvent combien ces bains étoient magnifiques. M. SOQUET en a donné le plan à la suite de son *Analyse des eaux thermales d'Aix en Savoie*, an XI. Celui que M. ALBANIS BEAUMONT a donné dans son Atlas est le plus exact.

(2) On regarde comme une édicule ou petit temple des restes de murs romains, assemblés sans chaux et sans ciment, qui servent de base à une vieille tour, laquelle fait partie de l'ancien château des Marquis d'Aix. Voy. l'*Atlas* de M. ALBANIS BEAUMONT, pl. VII, n.° 23, et pl. XXIII. Il se peut, en effet, que ce soit une édicule; mais on ne peut adopter sans preuves, qu'elle doive porter le nom de *temple de Diane*, qu'on lui a donné, et même qu'elle ait été consacrée à cette Divinité. Les inscriptions que l'on a trouvées autour sont toutes tu-

ture dans laquelle son urne devoit être déposée.

Si les Romains attachoient une idée philosophique à placer les sépultures sur les bords des routes (1), celle de faire servir le tombeau d'une riche famille à entrer dans une somptueuse habitation me paroît encore plus philosophique, plus morale, et propre à faire naître d'utiles réflexions; je crois donc que les édifices d'Aix n'ont jamais été publics, et qu'ils dépendoient tous de la belle villa de Pompeïus Campanus, qui s'étoit plû à embellir le lieu qu'il avoit choisi pour y finir sa vie, et où nous voyons encore son tombeau. On arrivoit ainsi à l'édifice au milieu duquel étoit un cadran solaire (2),

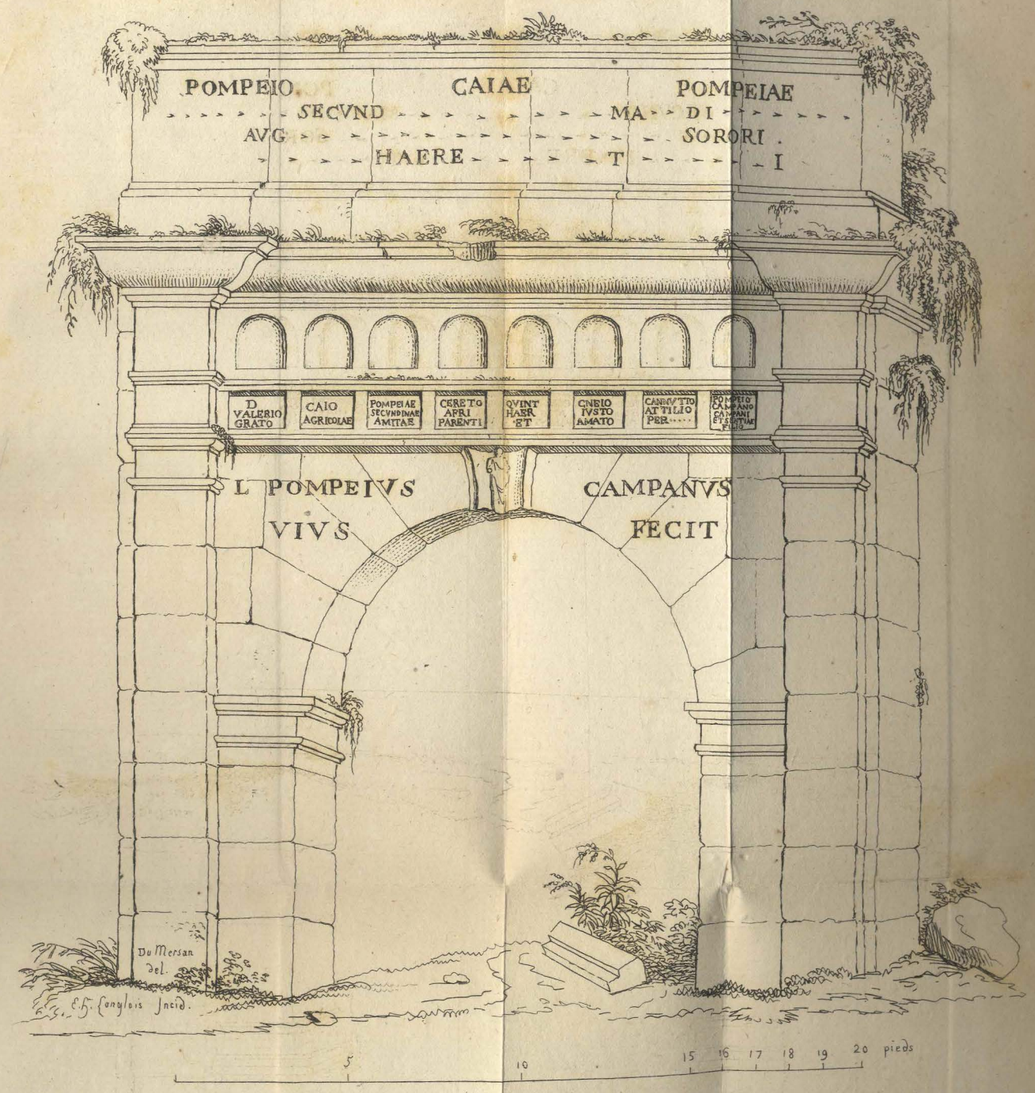
mulaires; la plupart ont été expliquées par ABAUZIT, dans sa *Notice sur quelques Monumens d'Aix*. Voy. ses *OEuvres*, II, 106, et M. ALBANIS BEAUMONT, *Atlas*, planche VI. Elles ne font mention d'aucune Divinité; on y retrouve des noms qui sont sur l'arc de Campanus; et il paroît qu'elles ont été faites pour des esclaves ou des affranchis de sa famille.

(1) Voy. ma *Description de quelques Tombeaux nouvellement découverts à Pompeï*, p. 1.

(2) M. Perrier, médecin des eaux, conserve ce curieux monument dans son jardin à Aix. Il y en a un modèle en bois dans le Musée de Chambéry.

qui servoit pour l'usage de la famille, et auprès étoient les bains, auxquels Aix doit son nom et sa célébrité.

M. MOUXY DELOCHE, habile naturaliste, et qui s'occupe aussi avec succès des antiquités, en a donné une bonne description dans les *Mémoires de l'Académie de Turin*, ann. 1805—1808, Classe de littérature.


POMPEIO. CAIAE POMPEIAE
SECVND MA DI
AVG SORORI.
HAERE T I
D VALERIO GRATO
CAIO AGRICOLAE
POMPEIAE SECVNDINAE AMITAE
CERETO AFRI PARENTI
QVINT HAER ET
CNEIO IVSTO AMATO
CANNVTTO ATTILIO PER....
L POMPEIVS CAMPANVS
VIVS FECIT
Du Mersan del.
E.H. Conglois Incid.
5 10 15 16 17 18 19 20 pieds